

Toujours sous la menace des armes

LA VIOLENCE ARMÉE EN PAPOUASIE NOUVELLE-GUINÉE

La Papouasie Nouvelle-Guinée est une nation jeune qui souffre d'une violence armée chronique. Elle est considérée par beaucoup comme un État fragile, qui a le potentiel de mettre en danger la paix et la sécurité dans le Pacifique occidental. S'il est possible que les menaces qui pèsent sur la sécurité de la région soient exagérées, la capitale du pays, Port Moresby, et la province des Highlands enregistrent actuellement des taux de victimisation qui sont parmi les plus élevés au monde. Ce chapitre révèle de nouvelles données importantes sur les causes, la dynamique, la répartition et les symptômes de la violence armée en Papouasie Nouvelle-Guinée.

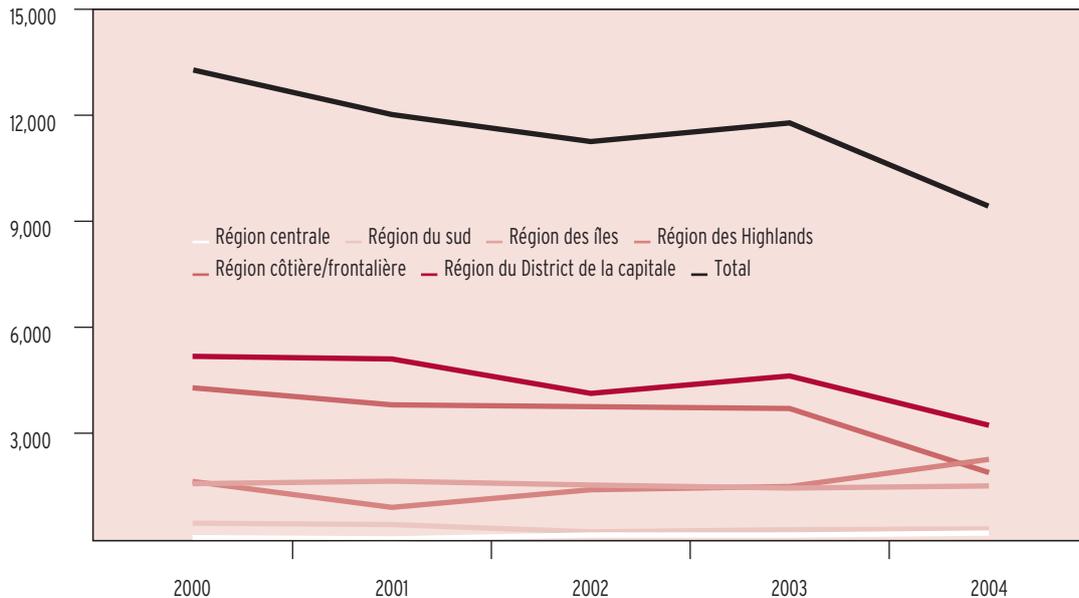
Ce chapitre montre que, malgré un taux relativement faible de possession d'armes à feu par les civils, les armes (artisanales ou manufacturées) représentent un facteur majeur de l'insécurité réelle et perçue, ainsi qu'un obstacle à une bonne gouvernance, à une meilleure sécurité de l'état et au développement durable. S'appuyant sur une combinaison de méthodes de recherche, ce chapitre offre une carte complète de la violence armée dans le district de la capitale nationale et dans la province des Highlands du Sud, zones dont on considère généralement qu'elles souffrent de problèmes insolubles d'ordre et de respect du droit. Cette recherche aboutit à la conclusion que, bien que la criminalité soit officiellement en baisse, moins de la moitié de tous les crimes sont réellement enregistrés par la police.

La violence armée en Papouasie Nouvelle-Guinée n'est pas répartie de façon homogène, mais est plutôt concentrée dans certaines zones. En effet, Port Moresby —le centre urbain du pays qui connaît la croissance la plus rapide, avec une population qui dépasse 300 000 habitants— représente aujourd'hui plus de 30 pour cent de tous les crimes enregistrés au niveau national, bien que la ville ne rassemble que 5 pour cent de la population du pays. Une large part de la criminalité se concentre dans des ensembles de squats où le taux de chômage est élevé et où les services publics manquent. La situation dans les Highlands du Sud, qui peut être considérée comme la province la plus troublée du pays, est tout aussi déconcertante. Les dernières décennies ont vu un déclin des services publics accompagné d'une recrudescence alarmante de la violence armée, dont une grande partie coïncide avec le début d'importantes activités d'extraction de ressources.



La police de PNG brandit des M-16 lors d'une patrouille de rue à la recherche des gangs raskols en août 2004. © Torsten Blackwood/AFP/Getty Images

Figure 7.1 Incidents criminels enregistrés par la police, 2000-04



Sources : Gomez (2005) ; UNDSS (2005)

Plus particulièrement, le chapitre montre que :

- Les taux de victimisation des ménages dans le District de la capitale nationale et dans les Highlands du Sud sont plus élevés que ce qui avait été enregistré précédemment. À la moitié de l'année 2005, plus de la moitié de tous les foyers sondés signalaient des incidents de victimisation au cours des six mois précédents.
- Différents types d'armes sont utilisés contre les habitants du District de la capitale nationale et les Highlands du Sud. Plus de 80 pour cent des actes de victimisation répertoriés impliquent l'utilisation d'une arme, sans que celle-ci soit nécessairement une arme à feu.
- La violence familiale et domestique, notamment la violence entre co-épouses, est la principale cause de victimisation et le premier facteur d'insécurité dans les deux régions étudiées : un foyer sur cinq a signalé un épisode de violence domestique ayant causé des blessures entre décembre 2004 et mai 2005.
- Les combats entre groupes et la violence criminelle sont des facteurs décisifs d'insécurité à la fois dans le District de la capitale nationale et dans les Highlands du Sud. L'hypothèse courante qui associe les combats tribaux aux Highlands du Sud et la violence criminelle aux zones urbaines doit donc être revue.
- Le problème de la province Hela constitue une source permanente de conflits potentiels dans les Highlands du Sud. Les habitants se procurent des armes avec l'intention de provoquer des troubles graves si leurs appels pour l'autonomie de la région ne sont pas entendus.
- Alors que la gouvernance est gravement compromise par l'escalade de la violence armée, l'échec de la distribution des services publics contribue également à la violence armée et à l'insécurité ; en réponse à cet échec, les services publics se privatisent.
- Les demandes d'indemnités —une forme locale de justice restitutive— sapent les sources de revenus et contribuent à l'escalade de la violence. Bien que les arrangements d'indemnités, qui sont souvent déterminés par la coutume, soient nécessaires au maintien de l'ordre social, ils peuvent aussi contribuer à des cycles renouvelés et encore plus importants de vengeance et de violence.
- La demande en armes à feu est forte dans le District de la capitale nationale et dans les Highlands du Sud. Plus de 40 pour cent des personnes interrogées rapportent que les armes à feu leur apportent un sentiment de sécurité, tandis que plus d'un tiers indique qu'ils acquerraient une arme à feu s'ils le pouvaient.
- Les réserves de munitions, dont on pensait qu'elles étaient limitées, sont en fait relativement abondantes. De surcroît, le prix des munitions est moins élevé que ce qui avait été signalé, et semble être en baisse.
- À ce jour les remises d'armes ou les initiatives de réduction du nombre d'armes n'ont pas bénéficié d'un grand soutien, que ce soit dans le District de la capitale nationale ou dans les Highlands du Sud. Sans améliorations de la loi et de l'ordre, les populations des deux régions sont généralement réticentes à l'idée d'un désarmement.

Ce chapitre identifie plusieurs points d'entrée pour promouvoir la réduction de la violence et le désarmement. Il plaide pour la nécessité d'interventions qui soient conçues, réalisées, suivies ou évaluées d'après un diagnostic complet et solide des problèmes de loi et d'ordre en Papouasie Nouvelle-Guinée, région par région. Il montre aussi que des interventions modestes effectuées au niveau de chaque communauté, qui s'appuient sur les capacités locales et qui cherchent à renforcer la gouvernance coutumière, s'avéreront probablement efficaces. ■